La robustesse de l’or tient à l’infortune des autres marchés

**Les analystes ont, pour la première fois, établi des prévisions de cours pour l’or en 2025 supérieures à 3.000 $/once, selon le dernier sondage trimestriel réalisé par Reuters auprès d’analystes. Elles reflètent le climat de tensions commerciales et la perte de confiance à l’égard du billet vert.**

Ainsi, la valeur médiane des prévisions de l’or, recueillies par Reuters auprès de 29 analystes, ressort à 3.065 $/once pour 2025. Cette prévision est supérieure à celle de 2.756 $/once avancée lors du précédent sondage trimestriel. Pour 2026, les analystes annoncent une moyenne de 3.000 $/once, contre 2.700 $/once précédemment.

L’or au comptant s’est apprécié d’un quart de sa valeur depuis le début de l’année, une progression approchant celle de 2024 de 27%. L’or, valeur refuge en période d’incertitudes, enregistre cette année une moyenne de 2.952 $/once.

« *L’or s’apprête à vivre une nouvelle année que l’on peut qualifier d’épique*, estime l’analyste indépendant Norman Ross. *Comme au début des années 2000, la progression des cours de l’or entraîne d’autres achats. Le métal alimente lui-même sa progression.*»

Le cours de l’or a franchi, mi-mars, la barre des 3.000 $/once pour la première fois de son histoire, et établi un record absolu à 3.500,05 $/once en avril, porté par l’escalade des tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine.

Bien que l’or ait cédé du terrain ces derniers jours, sur fond d’accalmie dans les tensions commerciales, les analystes prévoient qu’il demeurera robuste en raison des revirements de Washington en matière de droits de douane et des négociations prolongées. « *La robustesse de l’or dépendra de l’infortune des autres marchés*», prévoit Ole Hansen, stratège pour Saxo Bank. Le risque de baisse subsiste néanmoins, si une désescalade dans les tensions commerciales devait intervenir et si la menace de récession devait s’éloigner.

**Argent : il sous-performe l’or en raison de sa composante industrielle**

L’argent, pour sa part, a sous-performé l’or - il enregistre une progression de 12% depuis le début de l’année - car il ne bénéficie pas du soutien des achats des banques centrales, tandis que la demande des investisseurs s’est tassée compte tenu du risque de récession. La consommation du secteur industriel compte pour moitié dans la demande globale.

Les analystes tablent sur un cours de l’argent à 33,10 $/once en 2025, une prévision inchangée par rapport au précédent sondage. Le métal gris enregistre pour l’heure une moyenne de 32 $/once. Pour 2026, les analystes prévoient un cours de 34.58 $/once, contre 33.45 $/once lors du précédent sondage. Concernant l’offre, ils anticipent un déficit structurel du marché mondial, qui va se former sous l’effet de la demande liée à la transition énergétique. « *La demande du secteur industriel est un peu entravée par l’excédent de production de panneaux solaires mais cela s’estompera. Le renforcement de la demande du secteur automobile et de l’IA maintiendra le marché en déficit, lequel se creusera davantage en 2026*», estime Rhona O'Connell, analyste pour StoneX.